

# Jusqu'où me suivras-tu ?

Carême 2019

## 1<sup>er</sup> dimanche du Carême

« Jusqu'où me suivras-tu ? » Voilà le thème liturgique du Carême de cette année. Spontanément, nous pourrions penser à Pierre lorsqu'il marcha sur les eaux ou encore lorsque Jésus lui demanda de le suivre après sa Résurrection. Jean et Marie qui sont restés au pied de la croix sont aussi des exemples pour nous de personnes qui ont suivi Jésus jusqu'au bout.

L'Évangile de ce premier dimanche du Carême vient nous donner une autre perspective. Jésus est conduit au désert par l'Esprit Saint et est tenté par le diable (Lc 4, 1-13). Dans ce désert où Jésus est en silence, le cri du Père retentit : « Jusqu'où me suivras-tu ? ». La réponse de Jésus à cette question est sans équivoque : il suivra le Père en toute chose en rejetant les tentations du malin. Il a cet esprit de discernement qui sait déjouer les tactiques du diable dans ce qu'il lui propose de plus ratoureux. Il rejette toutes formes de tentations liées au pouvoir, à l'avoir et au savoir.

L'Esprit de fidélité qui nous est demandé par le Père en est un de chaque instant. Seconde après seconde, nous avons à faire des choix. Je suis fidèle dans ma marche vers le Père lorsque, comme Jésus, mes choix sont faits en fonction du Père et des Saintes Écritures. Au cours de cette semaine, nous sommes appelés à suivre le Christ dans sa marche vers le Père en rendant toute Adoration et toute action de grâce au Père, sans rien attendre pour nous-mêmes.

### Démarche pour la célébration liturgique

Afin de manifester combien nous cherchons la Gloire du Père et non la nôtre, il serait bien que l'animateur de la célébration de la Parole ou le président de l'Eucharistie puisse prier l'acte pénitentiel, la prière d'ouverture et la prière après la communion, tourné vers la croix.

De-même, un temps de silence pourrait avoir lieu après l'homélie et après la communion.

En procession des offrandes, il est possible d'apporter un pain et la Bible que nous déposerions devant l'autel. Cela aiderait à mettre en perspective l'Évangile du jour : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

**Chaque semaine, il nous est suggéré d'approfondir le Notre Père. Cet approfondissement peu se faire soit durant l'homélie ou durant des catéchèses données dans les cellules de vie chrétienne ou autres.** Cette semaine, méditons les premiers versets « Notre Père, qui est aux Cieux, que ton nom soit sanctifié.

## 2<sup>ème</sup> dimanche du Carême

En ce deuxième dimanche du Carême, l'Église nous offre l'Évangile de la Transfiguration (Lc 9, 28b-36). Pierre, Jacques et Jean ont suivi Jésus sur la montagne. La traduction liturgique précise que les disciples sont restés éveillés malgré leur grande fatigue. Ainsi, ils ont pu voir Jésus transfiguré, dialoguant avec Moïse et Élie. Pierre propose de dresser trois tentes pour chacun d'entre eux. Mais c'est plutôt le plan du Père qui s'opère : les trois disciples pénètrent la nuée. Ils sont, en quelque sorte, entrés dans la tente du Père. De là, ils peuvent entendre l'invitation du Père à suivre Jésus jusqu'au bout : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! ». Jésus prendra ensuite résolument le chemin vers Jérusalem.

En cette deuxième semaine du Carême, nous sommes invités à demeurer éveillés et à abandonner nos projets pour pouvoir entendre et recevoir les projets du Père.

### Démarche pour la célébration liturgique

Des papiers et des crayons pourraient être disposés dans les bancs. Après l'homélie, chacun pourrait écrire un projet qu'il abandonne au Père, afin de s'engager plus résolument à sa suite, avec Jésus. Ces papiers pourraient être rapportés à la maison et affichés à un endroit visible pour se le remémorer au cours de la semaine.

Après le Sanctus, les acolytes pourraient se rendre devant l'autel avec leur flambeau ou leur cierge, accompagnés par le thuriféraire qui porte l'encens. Ceux-ci pourraient se placer à genoux, dans l'Adoration du Corps et du Sang du Christ que le prêtre élève à ce moment. Cette démarche veut rappeler la Transfiguration par la lumière des cierges et l'Adoration.

En ce qui a trait aux célébrations dominicales de la Parole, deux acolytes pourraient se rendre à l'ambon avec des cierges lors de la proclamation de l'Évangile. Le lectionnaire serait ensuite déposé en vue sur un lutrin, recouvert d'un beau voile, et les cierges disposés de chaque côté du lutrin pour entourer la Parole.

**Méditation sur le Notre Père** : Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

**Pour la semaine suivante** : À la fin de la célébration, inviter les fidèles à apporter avec eux le dimanche suivant, un objet dont ils aimeraient se départir. Voir la démarche liturgique du 3<sup>ème</sup> dimanche du Carême.

### 3<sup>ème</sup> dimanche du Carême

Les textes bibliques de ce troisième dimanche du Carême sont très parlants. Il y a d'abord le Buisson Ardent, où Dieu révèle son Nom, « JE SUIS », à Moïse (Ex 3, 1-8a.10.13-15). Dieu a conduit Moïse à l'intime de son être, et Moïse s'y est laissé conduire. Maintenant, Moïse est investi d'une mission particulière : Mener le peuple d'Israël à cette connaissance profonde et intime de ce Dieu transcendant qui, le premier, se fait le tout-proche, le tout-accessible. Moïse rencontrera des obstacles pour réussir à accomplir sa mission : il devra faire face à Pharaon et aux Égyptiens. Et nous savons que Dieu réussira à faire arriver Moïse au bout de sa mission : tout le peuple d'Israël a été sauvé de l'esclavage en étant mené à la connaissance de Dieu. Quant à Pharaon et aux Égyptiens, ils ont été engloutis par les eaux.

Dans l'Évangile, Jésus nous rappelle que nous ne sommes pas meilleurs que ceux que l'on voit tomber autour de nous (Lc 13, 2-3). « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Cette semaine, nous sommes appelés à demander la grâce d'être éveillés à la présence du péché, tapis à la porte de notre cœur. Chaque fois que montera un jugement sur une personne, prenons le temps de faire la lumière sur notre propre cœur pour y trouver ce même péché qui réside en nous. Puis, l'offrant au Père par le Fils, choisissons de faire un acte digne du Royaume.

(Lc 13, 8-9) « Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

Oui, que chacune des fibres de notre être puisse porter le fruit si désiré et attendu par le Maître qui nous redemande : « Jusqu'où me suivras-tu ? »

#### Démarche pour la célébration liturgique

Afin d'entrer dans l'interpellation radicale de Jésus à se convertir, chacun des paroissiens pourraient apporter quelque chose de personnel à laquelle il accepte de renoncer et de se départir. De préférence, cela pourrait être un bien auquel il est attaché ou dont le détachement serait symbolique (bijou quelconque, petite décoration, nourriture, outil, livre, etc.). Chaque objet pourrait être déposé dans des paniers à l'entrée de l'église. Ces paniers pourraient être ensuite portés devant le visuel du carême. Puis, en échange, chacun pourrait recevoir un papier sur lequel est inscrit le nom de Dieu : « Je Suis qui Je Suis ». Cette démarche veut nous aider à laisser un bien matériel de côté pour choisir Dieu, le laisser nous conduire à Lui-même dans la révélation de qui Il est. Les biens qui auront été apportés pourront ensuite être distribués aux personnes en nécessité.

**Méditation sur le Notre Père** : Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses.

## 4<sup>ème</sup> dimanche du Carême

La parabole du fils prodigue est l'Évangile qui nous est présenté en ce dimanche. Le Père nous implore en ce jour : « Toi mon Fils, toi à qui j'ai tout donné, toi qui travailles à ma vigne, toi qui manges à ma table semaine après semaine, me suivras-tu jusqu'au bout; Jusqu'au bout de ma miséricorde ? »

### Démarche pour la célébration liturgique

Après la Prière universelle, tous les fidèles sont invités à laisser jaillir de leur cœur le nom des personnes à qui le Père veut qu'ils fassent miséricorde. Le but n'est pas d'attendre que chacun ait dit un nom ... Tous les noms peuvent jaillir en même temps, comme une vague de prière et il est souhaité que plusieurs personnes soient nommées par chaque fidèle.

La vague de nom terminée, le prêtre peut conclure ainsi :

Seigneur, reçois tous ces noms de personnes pour lesquelles nous avons prié. Que tu puisses avoir la joie de nous retrouver ensemble : fils prodigues et fils aînés, pour partager la même table avec toi.

**Méditation sur le Notre Père** : Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés

## 5<sup>ème</sup> dimanche du Carême

L'Évangile de ce dimanche est celui de la femme adultère (Jn 8, 1-11). Un beau verset de la première lecture vient éclairer cet Évangile : « Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

Voilà Jésus qui vient rencontrer la femme adultère. Il se fait tout proche d'elle, compatissant à sa souffrance, désireux de la relever dans sa dignité, désireux de la sauver de la condamnation de son peuple. Telle est l'attitude de Jésus envers chacun de nous lorsque nous sommes engloutis dans notre culpabilité et jugés par les gens qui nous entourent.

Dans un second temps, Jésus voit le peuple. Il voit en eux la méchanceté de leur condamnation. Sont-ils capables d'amour ? Aucun d'entre eux ne finit par jeter la pierre à la femme pécheresse. Tous repartent un à un, à commencer par les plus anciens. Et nous, sommes-nous capables d'amour ? Y a-t-il encore en nous de la haine et de la méchanceté ? Voilà la dernière semaine de carême. Faisons un sprint pour courir au bout de l'amour. La Résurrection du Christ arrive à grands pas !

## Démarche pour la célébration liturgique

(**Cette démarche doit être expliquée avant l'Évangile**). Lors de la lecture de l'Évangile, le prêtre ou l'animateur de la célébration de la Parole fera une pause après avoir lu lentement le verset : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre ». Jésus nous invite à identifier quels sont mes péchés qui m'empêchent de jeter la première pierre ? Puis, le prêtre poursuit la lecture. Il fera ensuite une pause à la fin du dernier verset : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » Chacun prend le temps d'entendre cette parole de Jésus pour eux, mais aussi pour ceux et celles que nous sommes tentés de condamner.

**Méditation sur le Notre Père** : Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.

## Rappel de règles liturgiques en temps de Carême

**Le mot qui résume tout est SIMPLICITÉ! La simplicité liturgique rime avec beauté et profondeur.**

Il faut oser entrer dans cette simplicité pour en goûter les fruits ! Et si cette année, nous y entrons de plein pieds ?

**Le violet remplace le vert du Temps Ordinaire. Le Gloria et l'Alleluia disparaissent**, sauf, pour le Gloria, aux solennités de Saint JOSEPH, le 19 mars, et de l'ANNONCIATION, le 25 mars.

Comme au milieu du Temps de l'Avent (le dimanche Gaudete), le Temps du Carême a son dimanche rose: le 4ème ou dimanche Laetare où le célébrant peut déposer les vêtements liturgiques violets pour revêtir le rose (Présentation Générale du Missel Romain, 2000, n°346,f).

**L'accompagnement de l'orgue n'est autorisé "que pour soutenir le chant**, à l'exception du dimanche Laetare, des solennités et des fêtes" (P.G.M.R., n°313, c).

Si, pendant l'Avent, l'autel peut être orné de fleurs ("avec modération"), **pendant le Carême "la décoration de fleurs à l'autel est interdite, à l'exception du 4ème dimanche, des solennités et des fêtes"**(n°305).

**L'Ave regina caelorum** – traditionnellement - remplace le Salve Regina.

Voilà quelques règlements liturgiques. Savons-nous que ceux-ci nous apporte réellement un bien, une paix et une joie ? C'est lorsque nous en avons goûté les bienfaits que nous voulons, par la suite, suivre ces indications.

## Décor

Il est possible de faire de petits décors liturgiques avec des branches d'arbres. Merci de m'envoyer vos photos ! Cela me servira éventuellement à les proposer à d'autres personnes !

Je vous propose une autre idée. Vers la deuxième semaine du Carême, il est possible d'aller couper de belles grosses branches de saule ou d'érable rouge. On les laisse dégeler petit à petit. Puis, une fois dégelées, on les met dans un bassin d'eau. Si la lumière pénètre bien dans votre église, alors, vous pouvez placer la grande branche à la croix ou ailleurs dans l'église. L'eau doit être changée de temps à autres. S'il y a suffisamment de lumière, vous verrez votre arbre fleurir graduellement à partir de la quatrième semaine du carême. Ainsi, le bois desséché à la croix, sera tout fleurit pour Pâques !

Si la lumière n'est pas suffisante dans l'église, on peut faire le même concept : mettre une branche morte derrière la croix ou à un autre endroit de l'église durant le temps du carême; faire fleurir, par ailleurs, une branche d'arbre dans un endroit bien éclairé. Rendu à Pâques, on ne fera que changer la branche.